

Chorale Municipale UELZECHT



Tango à la carte

Théâtre Esch-sur-Alzette

Mardi 24 novembre 2015 20h00

Eglise de Habay-la-Neuve

Samedi 28 novembre 2015 20h30

Direction: Jeff Speres

**Solistes: Olga Gorodetskaia, mezzo
 Luc Nilles, baryton
 Daniel Gruselle, bandonéon**

**Chorale Prélude Habay
Orchestre Estro Armonico**



diderich
librairie papeterie
Esch-Alzette T. 55 40 83-21

la librairie de l'éducation



METZLEREI

WERDEL

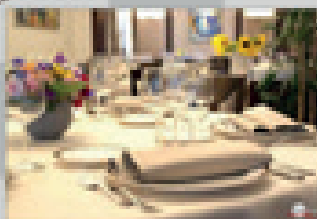
L-4010 ESCH-UELZECHT
104, Uelzechtstrooss
Tel. 53 00 06
Fax 54 93 98



ACACIA
Hôtel Restaurant

Découvrez notre carte sur
www.hotel-acacia.lu

55, rue de la Libération
L-4218 Esch-sur-Alzette
Tel: 54 00 15





Le Tango vaut bien une messe

Pourquoi les chrétiens ne dansent-ils pas pour honorer leur dieu, comme le font tant d'autres croyants? - Bonne question. On pourrait répondre que le gospel est une prière qui se danse, oui, mais en dehors de la liturgie. Il y a donc un vide, une place à occuper. Le Tango ferait bien l'affaire, s'est dit Luis Bacalov, et il a écrit la Misa Tango en 1997, trois ans après son Oscar, obtenu pour la musique du Postino, ce très grand film qui raconte un exil, un déracinement.

Le Tango est LA musique du déracinement, de l'exil, de la nostalgie des origines, du retour aux origines. Bacalov, cet Argentin d'origine juive qui vit à Rome, a voulu apporter à la messe, aux chants liturgiques (en espagnol, non en latin!) Le Tango, si extraordinaire par ses rythmes, par sa force d'expression, par sa violence et sa longueur solennelles.

Jeff Speres a fait découvrir Bacalov et sa Misa aux choristes de l'Uelzecht d'Esch-sur-Alzette et à ceux de Prélude, de Habay-la-Neuve. Ensemble, les deux chœurs réunissent 95 voix pour chanter le Tango, les tangos, non seulement les Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et Agnus Dei, mais également, pour compléter de façon heureuse le programme, des mélodies universellement connues du grand Piazzolla.

Il a fallu mobiliser pour les concerts d'Esch (au Théâtre Municipal) et de Habay (en l'Eglise) l'orchestre Estro Armonico, avec 45 musiciens; il fut possible de recruter, comme solistes, Olga Gorodetskaia, mezzo soprano, Luc Nilles, baryton, et Daniel Gruselle, bandonéon.

L'Uelzecht est fier d'avoir pu convaincre Prélude de s'associer à l'entreprise. Nos partenaires belges mais luxembourgeois partagent les valeurs qui nous sont chères: l'amitié sereine, l'amour du chant choral classique, la recherche de la qualité. Prélude se produira avec l'Uelzecht à Esch, l'Uelzecht se produira avec Prélude à Habay. Nous sommes en harmonie.

Sans l'appui de nos sponsors publics et privés, l'organisation de ce concert aurait été impossible. Sans l'auditoire nombreux et fidèle sur lequel nous comptons, nous serions privés d'aide et donc des moyens nécessaires pour interpréter dignement des compositeurs comme maintenant Bacalov et Piazzolla, et avant eux, Brahms, Tippet, Theodorakis, Spohr, parmi d'autres.

Passez une excellente soirée avec nous, amis mélomanes!

Alvin Sold

PROGRAMME

Astor Piazzolla

Fuga y Misterio
Chiquillin de Bachin
Reminiscence
Revirado
Despertar
Oblivion
Libertango

Luis Bacalov

Misa Tango

Kyrie Señor, ten piedad de nosotros

Gloria Gloria a Dios en las alturas

Credo Creo in un unico Dios

**Sanctus Santo, santo santo,
Señor Dios**

Agnus Cordero de Dios

Grand mécène

Waagner-Biro
Luxembourg Stage Systems S.A.
1, rue de l'école
L-4813 Rodange



Astor Piazzolla

Astor Piazzolla, fils d'immigrés italiens, est né à Mar del Plata, à 400 kilomètres au sud de Buenos Aires, un port de pêche qui n'est pas encore devenu une station balnéaire aristocratique. À l'âge de trois ans, il part avec ses parents Vicente Piazzolla et Asunta Manetti pour New York.

Quand Astor Piazzolla a huit ans, son père, passionné de tango, lui offre un bandonéon. L'enfant est déçu, il aurait préféré un saxophone, car la musique qui le passionne alors est le jazz. Un jour qu'il joue dans la cour de son immeuble, Astor découvre Jean-Sébastien Bach: c'est le pianiste Bela Wilda, ancien élève de Rachmaninoff, qui étudie neuf heures par jour. La musique de Bach l'impressionne tant qu'il veut prendre des cours avec Bela.

En 1936, la famille Piazzolla retourne à Mar del Plata. Astor, alors adolescent, ne sait pas quoi faire de sa vie. Parfois il joue du bandonéon, mais sans conviction, parce qu'il ne s'intéresse toujours pas au tango. C'est un concert du violoniste Elvino Vardaro avec son Sexteto típico, à Mar del Plata, qui le fait finalement changer d'avis: Astor découvre une nouvelle manière de jouer le tango qui le passionne. Tout de suite, il forme son premier ensemble, le Cuarteto Azul, en copiant le style d'Elvino Vardaro.

En 1938, à dix-sept ans, il décide de devenir bandonéoniste professionnel et s'installe à Buenos Aires. Pendant un an, il joue dans des orchestres médiocres. Tous les soirs, il se rend au Germinal - le Broadway de Buenos Aires - où le célèbre bandonéoniste Aníbal Troilo joue avec son Orquesta típica.

À cette époque, l'Argentine est un pays riche et les gens veulent oublier la misère des années 1930, ils ont envie de s'amuser et d'aller danser. Les salles de bal se multiplient, il y a des milliers d'orchestres de tango à Buenos Aires et un peu partout dans le pays.

Chaque orchestre a son style. Comme dans le jazz, tout le monde joue les mêmes morceaux, mais avec des arrangements particuliers. L'orchestre d'Aníbal Troilo utilise des

arrangements très élaborés avec un style mélodique caractérisé par le jeu extraordinaire du bandonéoniste à la fois soliste et chef d'orchestre.

Très vite, Piazzolla commence à écrire des arrangements pour cet orchestre, et à composer des tangos. Mais le jeune bandonéoniste n'est pas satisfait de ce travail nocturne. Il veut être un «vrai» compositeur de musique classique. Il prend des cours avec le compositeur Alberto Ginastera et assiste chaque après-midi aux répétitions de l'orchestre symphonique du théâtre Colón.

Au début des années 1950, il pense sérieusement abandonner le tango pour se consacrer à la musique classique.

En 1954, il peut enfin réaliser son rêve: il reçoit le premier prix de composition Fabien-Sevitzky et obtient une bourse pour aller étudier à Paris avec Nadia Boulanger qui lui enseigne l'art du quatuor à cordes. Cette grande pédagogue a permis à toute une génération de compositeurs de s'affirmer sur la scène internationale: Quincy Jones, Lalo Schifrin, Aaron Copland, Leonard Bernstein, Philip Glass et Astor Piazzolla.

Ce dernier, lorsqu'il arrive à Paris, maîtrise déjà l'écriture néo-classique grâce à Alberto Ginastera. Mais il lui manque l'essentiel: la personnalité et la révélation. Piazzolla est un tanguero génial, mais frustré. Il veut être Bartók, Stravinsky, pas Troilo ou Julio De Caro. À la fin de son année d'études, Nadia Boulanger critique le manque de personnalité de ses compositions et lui demande ce qu'il faisait avant de venir chez elle. Piazzolla lui révèle qu'il était bandonéoniste et qu'il a écrit des tangos. Elle lui demande de jouer une de ses compositions. Il joue Triunfal. Elle s'emploie alors à mettre en lumière chez lui un concept très à la mode à l'époque: utiliser les musiques populaires comme un inépuisable vivier d'idées, tout en l'enrichissant d'un langage évolué et contemporain.

Les paroles de Nadia Boulanger bouleversent tellement Astor Piazzolla qu'il se met à travailler comme un possédé.

Il retourne à Buenos Aires en 1960, et crée une autre formation, le Quinteto Nuevo Tango. Il s'entoure de musiciens emblématiques et progressifs de la scène tanguera de Buenos Aires.

En 1990, juste après une attaque cérébrale dont il ne se remettra pas - il meurt à Buenos Aires deux ans plus tard.

Astor Piazzolla se confie à Natalio Gõrin: «J'écoute du Tango depuis l'âge de huit ans et je reconnais que certains de ces grands musiciens ont influencé ma musique. Je les respecte parce qu'ils ont trouvé un style propre. Quand on crée, il faut avoir son propre style. Sans style, il n'y a pas de musique.»

**Votre choix intelligent,
pour aujourd'hui et pour demain.**

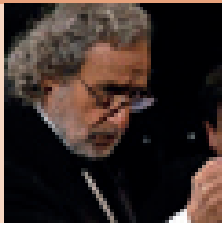
→    

SUDGAZ

ÉCOLOGIQUE - CONFORTABLE - FIABLE



© 2005 Sudgaz



Luis Bacalov

Le Spleen de Buenos Aires

Luis Bacalov est Argentin, mais il vit à Rome. Rien d'étonnant à ce que, pour lui comme pour tant d'autres, la nostalgie de Buenos Aires s'incarne dans le rythme du tango. Cependant le tango n'est pas seulement un rythme de danse, c'est toute une philosophie de la vie. Sa substance fondamentale, c'est le déracinement, l'exil, la nostalgie des origines, le retour aux origines. On pense au désespoir lucide de Baudelaire dans *Les Fleurs du mal* et les *Petits Poèmes en prose*. Le titre de ces poèmes est souvent *Spleen* ou *Le Spleen de Paris* - ceci est aussi un spleen, mais un spleen du Rio de la Plata, un spleen de Buenos Aires.

Le protagoniste du tango veut, avant toute chose, se persuader lui-même que le déracinement naît d'une faute dont il n'est pas coupable, mais avec laquelle il est né. Il n'est pas jusqu'à l'instrument même du tango, le bandonéon, qui ne vienne de l'extérieur. Cet instrument immigré depuis l'Europe a porté en Amérique le déracinement de l'Européen, qui est devenu à partir de là le déracinement de l'Américain.

Bacalov est d'origine juive. Le déracinement va donc encore plus en profondeur; en l'occurrence, les origines sont une terre promise et perdue. Aujourd'hui il existe un Etat d'Israël, mais comment un Juif pourrait-il effacer de sa propre expérience de voyageur errant deux mille ans de diaspora? Non seulement le monde occidental, mais aussi le monde oriental, sont redevables au peuple juif de presque toutes les intuitions essentielles sur lesquelles se fonde ou peut se fonder une théorie de la condition humaine, c'est-à-dire d'une condition fondamentale du déracinement.

Bacalov a obtenu un Oscar, en 1994, pour la musique du film de Michael Radford, *Il postino* (Le Facteur), avec Massimo Troisi et Philippe Noiret, dont l'action était éga-

lement fondée sur l'expérience d'un exil, d'un déracinement. En 1997, Bacalov a composé la Misa Tango, et d'une certaine façon, dans cette page extrêmement ambitieuse et parfaitement réussie, on peut reconnaître encore une fois l'expérience d'un déracinement. A commencer par le titre, qui peut paraître très contradictoire. Mais pas plus contradictoire que celui de la Petite Messe solennelle de Rossini. Si Rossini parvient à conjuguer la petitesse et la solennité, pourquoi Bacalov ne pourrait-il mettre de la danse dans une messe? L'absence de la danse dans la liturgie est une déplorable tradition chrétienne, car on peut louer Dieu également en dansant, comme le font presque toutes les cultures du monde. Les musulmans par exemple: c'est par la danse que les derviches de Konya atteignent l'extase et l'union avec Allah. Même dans la Bible, on danse en l'honneur de Dieu; par exemple dans l'Ancien Testament, il est dit que, pendant le transport de l'arche de l'alliance à Jérusalem, David se dévêtit, en tête du cortège, et se mit à danser de toute sa force devant Yahwe. Et les gospels ne sont-ils pas des danses? Alors pourquoi pas une Misa Tango?

Bacalov n'utilise pas le texte latin de la messe. Respectant les dispositions du Concile du Vatican II, il préfère faire appel à une langue vivante et, puisqu'il est Argentin, il a choisi l'espagnol. En outre, le texte de l'Ordinaire - Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et Agnus Dei - n'est pas chanté intégralement, ce que Bacalov a justifié par «le désir de s'adresser également à des personnes qui n'ont pas nécessairement les mêmes croyances, en soulignant dans la messe les aspects de Dieu qui sont communs aux chrétiens, aux juifs et aux musulmans».

On comprendra mieux le caractère particulier de cette messe si on prête une oreille attentive aux interventions du bandonéon, et ce dès le début, à la cinquième mesure du Kyrie. Une fois que le chœur a scandé de façon homorythmique le mot -Señor- sur un long accord de si bémol mineur tenu par les cordes, le bandonéon fait entendre sa plainte: «très librement, comme un récitatif», lit-on dans la partition. Cette lamentation présente un caractère franchement modal - son dessin rappelle le mode dorien, le pre-

mier des modes ecclésiastiques de la tradition chrétienne occidentale. Mais il serait vain de vouloir déterminer avec précision le parcours librement modal de ce «récitatif». De fait, le tango préfère le mode mineur, un peu comme à Vienne les valse de Strauss préféraient le mode majeur. La plainte du bandonéon constitue une sorte de leitmotiv de la Misa Tango. Elle traverse tout le Kyrie; cependant, à la fin de ce premier mouvement, c'est le premier violon seul, qui assume le rôle concertant.

Le violoncelle s'unit au bandonéon dans les quatre mouvements suivants pour former une sorte de concertino baroque. A ce petit groupe viennent s'opposer la masse orchestrale et le chœur. Les grandes formes de la tradition sont ainsi respectées. En ce sens, on retrouve ici chez Bacalov la liberté du Stravinsky néo-classique. Les

NOUVEAU

Kirchner: Betten mit Niveau höhenverstellbar



 **MAISON
DU LIT**
EN FORME DEMAIN
www.lit.lu

 **IK KANDEL**
www.kandel.lu

rythmes font eux aussi penser à Stravinsky. Mais en d'autres endroits, que ce soit du point de vue du rythme ou, plus encore de l'écriture orchestrale, le modèle qui semble s'imposer à l'auditeur, presque comme un calque, c'est le Leonard Bernstein de *West Side Story* et *Candide*. Il serait cependant absurde de vouloir rechercher des modèles précis; il s'agit plutôt de souvenirs entreposés dans les archives musicales d'aujourd'hui, dont beaucoup renvoient directement à l'orchestration hollywoodienne des années trente aux années cinquante et soixante. Est-ce un hasard si la plupart de ces musiques furent composées par des juifs émigrés d'Allemagne et d'Autriche, où régnaient alors l'horreur et la folie nazies?

Dans le *Sanctus*, le bandonéon joue une sorte de déchant avec le premier violoncelle solo, puis retrouve le rôle de premier soliste dans l'*Agnus Dei* qui conclut la messe. Le dernier mot que l'on entend est paz (paix), chanté par le chœur et les solistes sur un accord inattendu de la majeur qui vient conclure la messe dans le plus pur respect d'une règle baroque: celle qui veut qu'un morceau, surtout un morceau de musique sacrée, se termine en mode majeur. Les grands oratorios de Bach et de Haendel la respectent toujours.

L'invocation de la paix, qui a d'illustres précédents dans les messes de Haydn et Beethoven, et cette ouverture inattendue et lumineuse de l'espace harmonique apparaissent comme un appel lancé par Bacalov à tous les auditeurs de bonne volonté. Il n'y a pas eu beaucoup d'appel de la sorte jusqu'à présent dans l'histoire du monde. Celui-ci revêt d'autant plus de noblesse.

Dino Villatico



Chorale Municipale «UELZECHT»

Fondée en 1895, la Chorale Municipale «Uelzecht» était au début un chœur d'hommes exclusif. Ce n'est qu'en 1926, en fusionnant avec la chorale des dames de l'Alliance Française, que la chorale a formé un ensemble mixte.

En 1920, Louis Petit a pris la direction des chœurs. Pendant plus de 25 ans, il a dirigé la chorale avec tout le dévouement qu'on lui connaît.

Sous l'impulsion de Pierre Cao, la Chorale Municipale «Uelzecht» a pris une nouvelle envergure. Avec le grand orchestre d'RTL, elle a présenté des oeuvres qui comptent parmi les plus prestigieuses, comme les Passions de J. S. Bach, la 9^e Symphonie de Beethoven, Carmina Burana et Catulli Carmina de Carl Orff, Les Noces de Stravinsky, Ein deutsches Requiem de Johannes Brahms, et sous la direction de Sir Malcolm Sargent, elle a assumé en 1964 la redoutable partie chorale dans The Dream of Gerontius d'Edward Elgar.

Depuis septembre 1998, Jeff Speres a pris la direction de la chorale. Sous sa direction, l'ensemble amateur, au meilleur



sens du terme, a non seulement redoublé d'effectifs, mais a commencé à se produire régulièrement avec l'orchestre Estro Armonico pour réaliser des œuvres telles que *Les Sept dernières paroles du Christ* de César Franck, le *Gloria* de Vivaldi, le *Schicksalslied* de Brahms, *Alexandre Nevski* de Prokofiev, le *Requiem* de Mozart, *We are the Music Makers* d'Elgar.

En octobre 2009, la Chorale Municipale «Uelzecht» a donné ses débuts à la Philharmonie avec l'oratorio *Die letzten Dinge* de Louis Spohr.

Réinvités par la direction de la Philharmonie, Jeff Speres et la chorale étaient fiers de présenter en 2010 un programme en hommage à Mikis Theodorakis proposant un large éventail de son œuvre aussi riche que diversifiée.

En collaboration avec le Konzertchor Trier et l'orchestre Estro Armonico la chorale a présenté en 2013 *A Child of Our Time* de Sir Michael Tippett au grand auditoire de la Philharmonie de Luxembourg.

Chorale Prélude Habay

Présentation du chœur «PRÉLUDE»

Le chœur «Prélude» a été créé à Habay-la-Neuve, en province de Luxembourg (Belgique) en 1988 par quelques amateurs de musique et de chant choral. Il a d'abord évolué sous la direction de Gérard Nikels et, depuis 1997, il bénéficie de la compétence musicale et du dynamisme d'Isabelle Poncelet comme chef de chœur.

Prélude est un chœur profane et amateur. Il rassemble une trentaine de choristes venus d'Habay-la-Neuve et des communes avoisinantes.

Des concerts, généralement à cappella, ont été présentés dans de nombreux endroits de la Province de Luxembourg et, plus largement en Wallonie, dans le Nord de la France, au Grand-Duché de Luxembourg. Un voyage en Norvège en mai 2005 et l'accueil en retour en juin 2006 de l'ensemble vocal «Vox Egeri» de Hokksund (à 50 Km de Oslo) resteront des moments forts pour Prélude et ses membres.

La programmation de Prélude est habituellement construite autour de deux thèmes, l'un choisi dans les œuvres sacrées, l'autre issu des pièces profanes. Ces deux thèmes nous permettent d'approfondir un répertoire allant de la fin du Moyen-Âge à l'époque contemporaine et provenant de différentes régions européennes :

*** 2002 – 2005 :**

- musique sacrée baroque (reconstitution d'une messe à l'ancienne)
- la nature et les oiseaux,

*** 2006 – 2010 :**

- la Mère (de Jésus)
- la mer (des marins)

*** 2008** a marqué les 20 ans de Prélude.

*** 2011 – 2014 :**

mise en place de nouveaux programmes pouvant être accompagnés d'un orchestre :



- Les amoureux de la Renaissance Italienne avec l'orchestre Estro Armonico
- La messe de Minuit de Charpentier et autres œuvres de Noël avec le quatuor Zéphire
- The Mass for peace de Karl Jenkins, en collaboration avec le chœur Ô Musica de Bertrix, La Tour Griffon de Neufchâteau et l'orchestre Estro Armonico

***2015 :**

préparation de la Misa Tango de Luis Bacalov et des tangos d'Astor Piazzolla avec la chorale municipale Uelzecht de Esch-sur-Alzette

Prélude est membre du mouvement international "A Cœur Joie".

Isabelle Poncelet, chef de chœur

Après avoir étudié le violon pendant une dizaine d'années à l'Académie d'Arlon, Isabelle Poncelet décroche, en 1991 et avec Grande Distinction, une licence en Archéologie, Histoire de l'art, option musicologie de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve. C'est durant cette période d'étude qu'elle entre dans le chœur Terpsichore de Namur. Ensuite, elle entreprend des études de chant successivement auprès de André Grégoire, Marie-Martine Degueldre, Greta De Reyghere et enfin chez Brigitte Chevignée.

Entre 1998 et 2007, Isabelle s'est produite régulièrement avec le Chœur de Chambre de Namur, essentiellement dans du répertoire de la Renaissance et de l'époque Baroque. C'est ainsi qu'elle a eu l'occasion de chanter en Belgique, en France, en Hollande, en Espagne, au Canada, aux Etats-Unis... sous la direction de Paul Goodwin, Frieder Bernius, Sigiswald Kuijken, Philippe Herreweghe, Pierre Cao, Guy Van Waas, Jean Tubery, Christophe Rousset... Certaines productions ont fait l'objet d'enregistrement, notamment L'Office pour l'Ordre de la Toison d'Or de Matheo Romero, dirigé par Jean Tubery et Philémon et Baucis avec Les Talens Lyriques, sous la direction de Christophe Rousset.

Parallèlement, Isabelle a été professeur dans le département pédagogique de la haute école HENALLUX à Bastogne. Elle a également décroché une licence en histoire en 2005 à l'Université Catholique de Louvain, ce qui lui a permis d'enseigner autant la musique que l'histoire.

Elle dirige le chœur Prélude depuis 1997.



Estro Armonico Luxembourg

Orchestre de chambre de 13 à 45 musiciens.

Les concerti de l'opus 3 *Estro Armonico* d'Antonio Vivaldi furent au programme d'un concert joué par un groupe de jeunes musiciens en 1992. «Estro Armonico» pouvant être traduit par «inspiration harmonieuse», l'ensemble a pris non seulement le nom de cette expression, mais aussi son programme: soucieux de créer une atmosphère harmonieuse entre musiciens, chanteurs, solistes et public, l'orchestre Estro Armonico se distingue par des concerts d'une grande homogénéité.

Les membres de l'orchestre sont devenus aujourd'hui des musiciens professionnels. Dans sa grande formation, Estro Armonico joue avec 45 musiciens, dont 44 sont résidents au Grand-Duché et 34 sont de nationalité luxembourgeoise.

L'orchestre qui est conduit par son initiateur et «Konzertmeister» Guy Goethals, est sollicité pour jouer dans tout le pays et dans des genres très divers. Ainsi, les concerts d'Estro Armonico comprennent aussi bien des concerts de musique romantique avec la chorale «Uelzecht» d'Esch-sur-Alzette, que des projets de musique extraite de «musicals» avec l'harmonie de Troisvierges, des concerts de musique baroque avec l'Ensemble Vocal «Cantica» ou encore de la musique de Big Band avec «Opus 78».

Estro Armonico a joué depuis sa création dans 70 différentes localités luxembourgeoises, ensemble avec 34 Chœurs luxembourgeois. Il a donné son 250^e concert le 28 avril 2009 au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Il est actif dans beaucoup de domaines, que ce soit pour accompagner des solistes ou pour créer des œuvres luxembourgeoises. Ainsi en 2008, par exemple, il a donné en première des œuvres de Jean-Marie Kieffer, Gast Waltzing, Jeannot Sanavia et Luc Rollinger.

Sa participation au concert d'hommage à Mikis Theodorakis constitue un nouveau point fort dans son évolution musicale. L'orchestre a fêté en 2012 son 20^e anniversaire.

JEFF SPERES (direction)

Né en 1961, Jeff Speres entame ses premières études musicales à l'âge de 7 ans.

Après le piano et l'orgue, il s'oriente vers le chant avec comme professeurs: Carmen Welter-Jander, Louis Landuyt et Ionel Pantea au Conservatoire de Luxembourg, ainsi que Bruno Wyzuj à la *Robert Schumann Hochschule* à Düsseldorf. Il apprend la direction chorale sous Pierre Cao. Il termine ses études avec deux prix supérieurs (chant et art lyrique) au Conservatoire de Luxembourg et par la *Künstlerische Reifeprüfung* à Düsseldorf. Il se produit régulièrement en soliste au Luxembourg ainsi qu'à l'étranger – France, Allemagne, Suisse, Belgique – et participe aussi à des productions lyriques: *Così fan tutte*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Faust*, *Eugène Onéguine*.

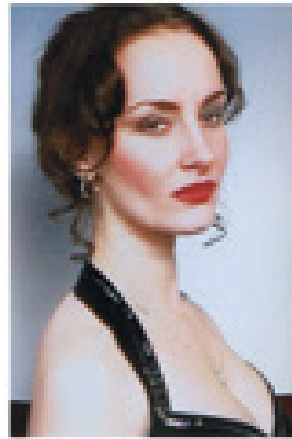
Depuis plus de trente ans, il dirige maintenant différentes chorales du Grand-Duché. Comme directeur musical de la Chorale Municipale «Uelzecht», il renoue avec le passé prestigieux de cet ensemble.

En 2012 il a obtenu un deuxième prix au concours international de direction d'orchestre avec le Duna Symphony Orchestra à Budapest.



OLGA GORODETSKAIA (mezzo soprano)

Die Mezzosopranistin Olga Gorodetskaia wurde in St. Petersburg geboren. Im Jahr 2000 absolvierte sie mit Auszeichnung das Rimskij-Korsakow-Konservatorium ihrer Geburtsstadt als Opernsängerin. Während ihres Studiums war sie am Theater „Rimskij-Korsakow“ und in der „Akademie für Junge Solisten“ des Marinsky-Theaters engagiert. Dort trat sie in zahlreichen Operaufführungen und Liederabenden auf.



Als Gastsängerin wurde sie zu verschiedenen Musikfestspielen eingeladen, wie z. B. dem Schleswig-Holstein-Musikfestival 2005, dem Opernfestival im finnischen Savonlinna ...

Seit ihrem ständigen Aufenthalt in Deutschland (Trier) studierte sie u. a. bei Kammersängerin Edda Moser (Musikhochschule Köln), Gabriela Benackowa (Villa Musica – Schloss Engers), Raina Kabaiwanska (Academia Osimo – Italien), Peter Dvorsky (Tenor – Tschechische Republik) und Vera Ilieva (Mezzosopran – Trier – Bulgarien).

Olga Gorodetskaia erwarb 2005/2006 ein Stipendium für „besonders talentierte Nachwuchskünstler“ der RAG – Essen. Als Stipendiatin der Richard-Wagner-Gesellschaft wurde sie 2006 zu den Wagner-Festspielen nach Bayreuth entsandt.

Die bisherige künstlerische Arbeit ließ Olga Gorodetskaia mit namhaften Dirigenten, wie Kent Nagano, Moris Iansons, Peter Berne, David Coleman u. w. zusammentreffen.

Ihr musikalisches Engagement ließ und lässt sich in zahlreichen Konzerten und Liederabenden mit Werken aus Oper, Operette und der Liedkunst erleben. Auch geistliche Musik und Partien aus Oratorien umfasst das beeindruckende Repertoire der Künstlerin.

LUC NILLES (baryton)

Luc Nilles absolvierte, nach Gesangsunterricht am Konservatorium der Stadt Luxemburg, im Februar 1995 sein Gesangsstudium an der Staatlichen Hochschule für Musik Stuttgart, in der Klasse von Frau Prof. Julia Hamari im Studiengang Diplomierter Musiklehrer, mit Hauptfach Gesang, mit der Bestnote Sehr Gut.



Er ist Gewinner der "médaille d'or" des "Concours national luxembourgeois pour Jeunes Solistes 1989" und des von der BCEE gestifteten Geldpreises.

Seine Konzerttätigkeit führt ihn regelmäßig durch Europa, so zum Beispiel in den Duomo Santa Maria del Fiore zu Florenz, nach Neuss (Johannes-Passion J. S. Bach), während einer Konzertreise mit Werken von W. A. Mozart durch Polen, sowie nach Roussy le Village zu einer Gedenkfeier der Amicale Albert Ungeheuer.

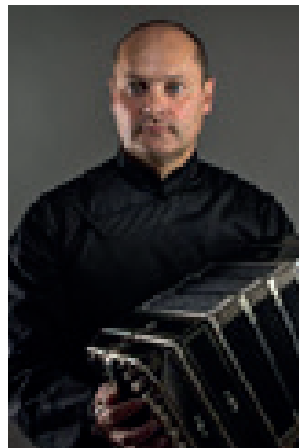
Luc Nilles ist verantwortlicher Redakteur der vom Sozio-Kulturellen Radio (100komma7) produzierten Sendungen „Ee staarkt Stéck Klassik“ und „Klassik 3.0“ (einmal im Monat), als auch Leiter des Schulradios des Dikrecher Kolléisch (radio@lcd.lu).

Die Rolle des Olio Galanti läßt Luc Nilles regelmäßig seit Ende 1999 überwältigende Publikumserfolge feiern. Seine 2 CDs, „Dammentour“ und „Bal wéi fréier“, zusammen mit dem Zilvesterorchester, bekundet den gelungenen Brückenschlag zwischen Klassik und Unterhaltungsmusik.

Luc Nilles ist Musiklehrer am Lycée Classique Diekirch. Seit 2011 leitet er den Chor der Pfarrei Junglinster und als Kantor fungierte er bei der Weihe von Erzbischof Msgr Jean-Claude Hollerich, bei der Heilig Rock Wallfahrt nach Trier des Erzbistums Luxemburg und der feierlichen Eröffnung des Jahr des Glaubens in der Kathedrale.

DANIEL GRUSELLE (bandonéon)

Accordéoniste classique de formation, Daniel Gruselle a fait ses études musicales aux Conservatoires Royaux Supérieurs de musique de Bruxelles et de Mons, où il a notamment obtenu les Premiers Prix de musique de chambre, harmonie, trompette, contrepoint, fugue et le Diplôme Supérieur d'accordéon classique avec grande distinction.



En Belgique, il a joué en soliste avec l'orchestre de chambre «I Fiamminghi», le «Brussels Philharmonic», le «Sturm Und Klang»; au Grand-Duché avec «L'Ensemble De La Chapelle Saint-Marc», «L'OCL», «La Musique Militaire Grand-Ducale»; en Suisse avec l'orchestre de chambre «Sinfonietta Wetzikon»; en Allemagne avec le «Dresden Philharmonic Chamber Orchestra» avec lequel il a enregistré en live le concerto pour accordéon et orchestre à cordes «Vent d'Est» de Jacqueline Fontyn.

Il est finaliste de plusieurs concours internationaux, notamment au prestigieux concours international d'accordéon de Klingenthal en Allemagne.



bis 8.5.2016

**GESTAPO-Terror
zu Lëtzebuerg**

Musée national de la
Résistance Esch-sur-Alzette
ouvert mardi - dimanche, 14h00-18h00

www.musee-resistance.lu

Il a enregistré en 2015 le concerto «Trittico» de Roberto Molinelli pour bandonéon et orchestre avec «la Musique Militaire Grand-Ducale». Il vient également d'enregistrer un CD au bandonéon solo qui sortira dans les prochaines semaines.

Passionné par le Tango, il est membre de différents ensembles: «le Trio Daly», «rodan Tango», «le Duo Des LL».

Il collabore actuellement avec «Le Collectif Arsysis» en résidence au Conservatoire Royal Supérieur de musique de Bruxelles pour le projet «Tango Sensations». Il prépare également l'enregistrement d'un album avec cet ensemble. Depuis 1997, Daniel Gruselle est professeur d'accordéon classique au Conservatoire de musique d'Esch/Alzette.

25% de réduction sur les services DAMES sur l'année 2016



Haute Coiffure Dames et Hommes
Relooking | Onglerie | Manucure et Pédicure
Maquillage | Pose d'extensions | Centre de formation
19, rue Large L-4204 Esch-sur-Alzette
Tél.: **53 08 45** Fax: **26 54 06 83** peigneenor@hotmail.fr

offre non communale



96, rue de l'Alzette
L-4010 ESCH-SUR-ALZETTE

Tél. 54 03 84

www.chaussures-haas.lu



ROMMES
~ ESCH ~



VOTRE



Odette et Albert SCHMITT - ROMMES
54, rue des Jardins - L-4151 Esch-sur-Alzette
Tél.: 54 05 91 - E-mail: la-cave@rommes.lu

www.rommes.lu



ITALUX Emballages s.r.l.

Spécialiste en emballages

Sachets papier, plastique & cellophane - Etiquettes -

Rubans - Papiers cadeaux -

Cadeaux publicitaires -

Etude gratuite de logo -

Produits personnalisés, etc...



3, rue du Canal L-4050 Esch/Alzette Tél: 54 28 98-1 Fax: 54 29 14

italux@italux.lu www.italux.lu

Les Donateurs

WAAGNER-BIRO LUXEMBOURG

STAGE SYSTEMS S.A

Rodange

BGL BNP Paribas

Luxembourg

Banque Raiffeisen

Luxembourg

BCEE

Luxembourg

ING

Luxembourg

Membres protecteurs

Madame Ahnen Jacqueline Esch/Alzette

M. et Mme Biltgen François Esch/Alzette

M. et Mme Grethen-Moutrier Henri Esch/Alzette

M. et Mme Schiltz-Papaioannou Arsène Luxembourg

Monsieur Theret Bruno Luxembourg

Madame Hatzichristou Sissy Luxembourg

Membres donateurs

M. et Mme Camporesi-Hengen Robert Esch/Alzette

Monsieur Negri Roger Mamer

Campo Sports Esch/Alzette

REVUE Esch/Alzette

OGBL Section Esch/Alzette Esch/Alzette

Pour contacter l'Uelzecht:

Boîte postale 176 • L-4002 Esch-sur-Alzette

www.chorale-uelzecht.lu

